

gus gordon

# HERMAN ET ROSIE



# LA VIE

GALLIMARD JEUNESSE

Il était une fois dans une ville très animées, dans une rue très animées deux très petits appartements :

dans l'un vivait Herman Schubert...

Dans l'autre, Rosie Bloom.

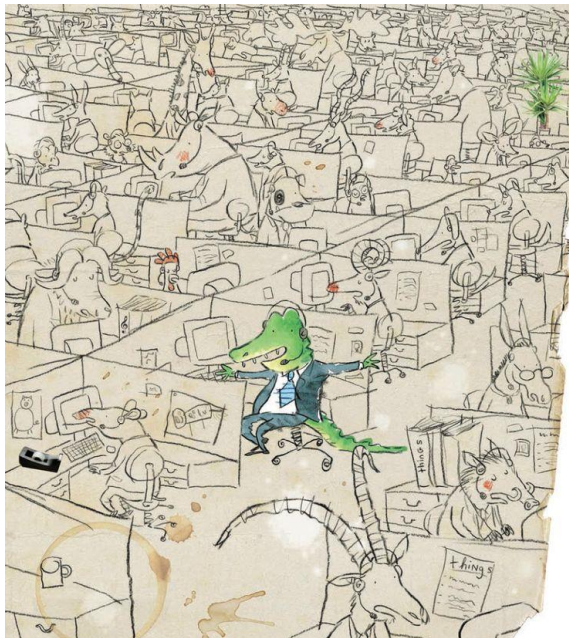
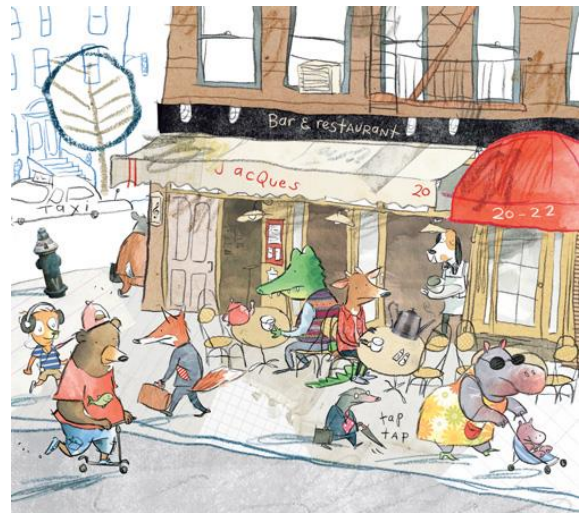


Herman habitait au septième étage. Il aimait les plantes en pot, jouer du hautbois, les yaourts à la mûre, l'odeur des hot dogs en hiver et regarder des films sur les océans.



Rosie habitait au cinquième étage de l'immeuble d'à côté. Elle aimait les crêpes, écouter de vieux disques de jazz, les courants d'air dans le métro l'été, les caramels qui collent aux dents, chanter sur l'escalier de secours... et regarder des films sur les océans.

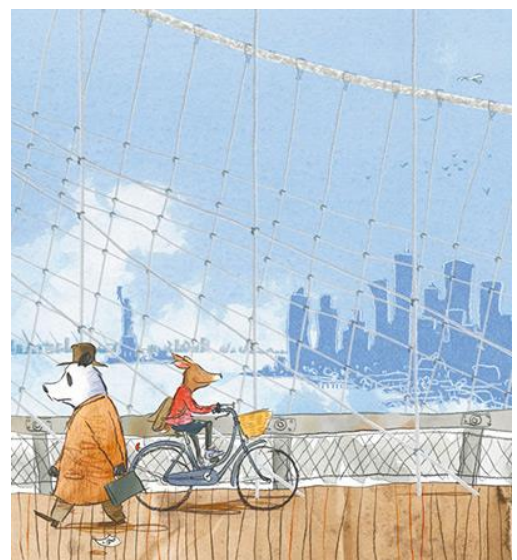
Herman et Rosie adoraient vivre dans cette grande ville. Ça klaxonnait, ça vrombissait, ça bourdonnait et, certains jours, ils avaient le sentiment que rien n'était impossible. Mais bien souvent, ils s'y sentaient seuls.



Herman travaillait dans un bureau au cinquante et unième étage d'une tour. Il passait la journée au téléphone à vendre toutes sortes de choses. Les gens n'avaient pas nécessairement envie d'acheter quelque chose. Mais ça ne dérangeait pas Herman. Il aimait tout simplement parler à quelqu'un.

Rosie travaillait dans un restaurant chic des quartiers résidentiels.

L'après-midi, elle pédalait jusqu'à son cours de chant.



Tous les jeudis soir, Rosie chantait deux heures dans un petit club de jazz du centre-ville. C'était son moment de bonheur de la semaine.

Un soir en rentrant du travail, Herman entendit un son. Ce n'était pas l'un des bruits habituels de la ville. C'était un son différent. Quelqu'un chantait... et c'était merveilleux.

Il éprouva la même sensation que s'il avait mangé du miel à même le pot.

Cette nuit-là, la chanson flottant toujours dans sa tête, Herman monta avec son hautbois sur le toit et se lança dans un petit morceau de jazz entraînant.

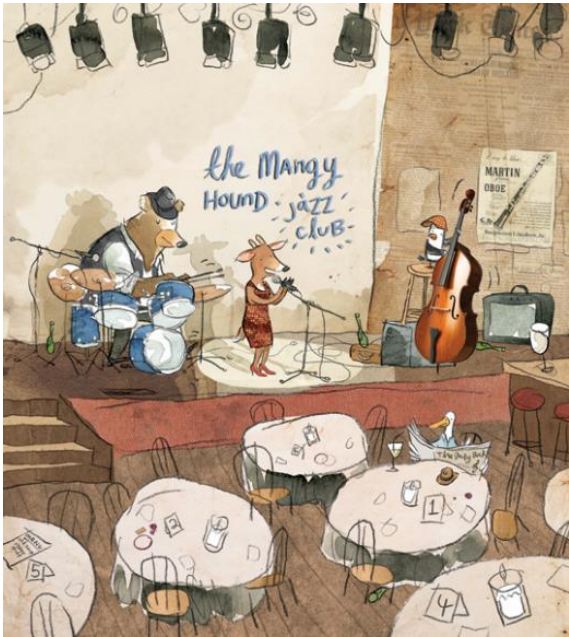


Dans l'immeuble d'à côté, Rosie commença alors à fredonner et à battre la mesure avec ses doigts de pieds. La musique du hautbois emplissait la pièce. C'était l'air le plus beau qu'elle ait jamais entendu. Et

l'air lui resta en mémoire (c'est souvent le cas avec les bonnes mélodies). Elle le fredonnait aussi souvent qu'elle pouvait pour ne pas l'oublier.

Pendant des jours et des jours, ce fut comme si la musique les accompagnait. Herman ne cessait d'entendre cette merveilleuse voix et Rosie ne cessait d'entendre le petit air qu'elle adorait. Partout.

Et puis un beau matin, Herman découvrit en arrivant au bureau qu'il avait perdu son travail. Il ne vendait pas assez de choses. Herman était pourtant persuadé d'en avoir vendu beaucoup mais, en réalité, il était si heureux de parler à quelqu'un au téléphone qu'il en oubliait souvent de vendre quoi que ce soit.



Ce soir-là au club de jazz du Chien Galeux, Rosie chanta comme jamais. Mais il n'y avait personne pour l'entendre.

A la fin de son numéro, Rosie apprit une mauvaise nouvelle : le club fermait.

Herman quitta son bureau pour la dernière fois. Il n'était pas d'humeur à jouer du hautbois ce soir-là.

Rosie ne se sentait pas d'humeur à chanter.

La ville semblait plus sombre, bruyante et oppressante que d'habitude.



Herman Schubert s'assit dans son tout petit appartement et grignota des bretzels. Pour se remonter le moral, il décida de regarder l'intégrale de sa collection de films du Commandant Cousteau sur le monde sous-marin.

Son hautbois était soigneusement rangé sous son lit.

Rosie Bloom se mit à faire des crêpes dans la cuisine de son tout petit appartement. Des monceaux de crêpes. Bien plus qu'elle ne pourrait jamais avaler.

Et comme elle ne se sentait pas mieux après cela, elle décida de regarder l'intégrale de sa collection de films du Commandant Cousteau sur le monde sous-marin.



Les jours, les nuits et les semaines s'écoulèrent lentement. Rosie perdit sa voix, étouffée par les bruits de la ville. Et Herman perdit son envie de jouer du hautbois.

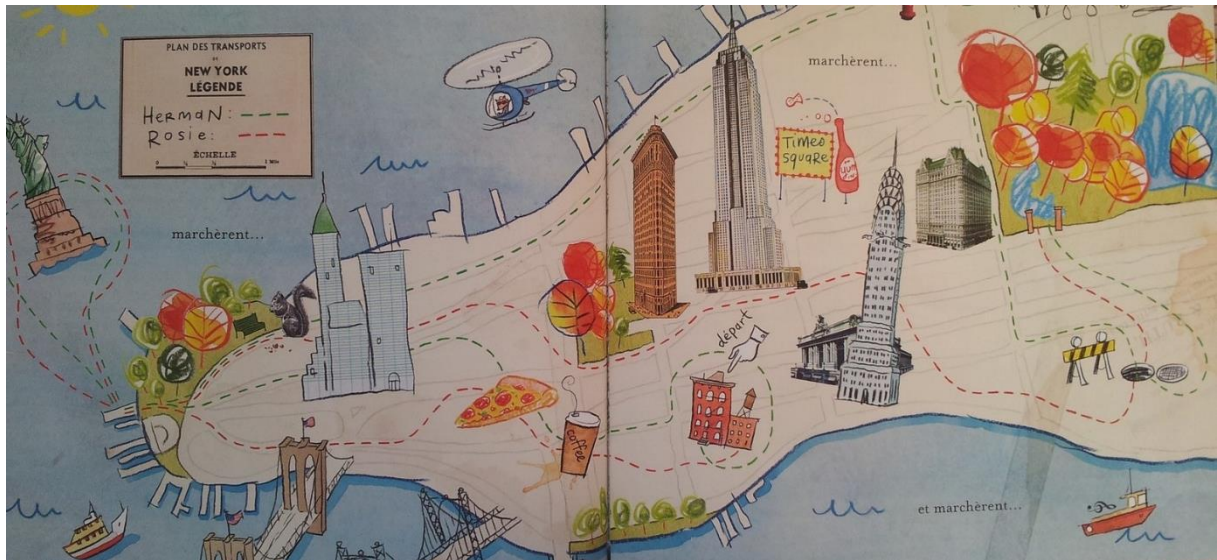
La ville était toujours en mouvement, mais elle s'était désaccordée.

Et puis un beau matin...

Rosie se réveilla en sursaut : elle avait envie de caramel qui colle aux dents !

Herman se réveilla en sursaut : il lui fallait absolument du yaourt aux mûres !

Mais il faisait tellement beau dehors qu'Herman oublia aussitôt son yaourt et Rosie son caramel.



Au lieu de cela, ils partirent se promener et marchèrent... et marchèrent... Jusqu'à ce qu'ils arrivent tous deux au même endroit, où ils achetèrent un hot dog. Puis chacun rentra chez soi.

Cette nuit-là, Herman sortit son hautbois de dessous son lit et se dirigea vers le toit de son immeuble. La ville semblait contente de le revoir. Même ses fracas et ses klaxons semblaient s'harmoniser.



Rosie était en train de cuisiner. Elle se sentit étrangement heureuse lorsqu'elle entendit le petit morceau de jazz qu'elle adorait. Elle lâcha sa poêle : il *fallait* qu'elle suive cet air. Bondir... grimper... sauter... jusqu'à...

Un soir, dans une rue très animée, sur le toit d'un immeuble très très haut, Rosie trouva Herman. Et Herman trouva Rosie.



Et la ville ne fut plus jamais tout à fait la même.

